

## Patrice Huerre : «La jeunesse a toujours été la variable d'ajustement des sociétés»

Le psychiatre, auteur d'une *Histoire de l'adolescence* notamment (1), estime qu'il faut laisser à chaque âge le temps de se déployer.

### **La Croix : Comment définit-on un âge ?**

**Patrice Huerre**(psychiatre et psychanalyste): Un âge correspond à des compétences physiques qui induisent une psychologie particulière. Ainsi, en va-t-il de l'enfant qui fait ses premiers pas ou de l'adolescent qui vit sa puberté: il doit adopter son nouveau corps et cela a des conséquences psychologiques. Puis, quand ceci est acquis, l'adolescent se décentre et devient adulte, âge qui se caractérise par un désir nouveau de faire quelque chose de sa vie. On oublie parfois les étapes du développement. Elles sont pourtant des repères auxquels il faudrait accorder une juste valeur. On comprendrait alors qu'il faut laisser aux plus jeunes le temps de grandir sans brûler les étapes.

### **Les âges sont-ils de plus en plus flous ?**

**P. H.:** Non! Au contraire, si l'on adopte une perspective historique, les âges n'ont même jamais été aussi strictement différenciés. Regardons la façon dont les enfants ont été habillés à travers l'histoire. Jusqu'à la Révolution, l'adulte et l'enfant portaient le même costume. Ce simple fait montre que l'enfance n'était perçue que comme une question de gabarit. L'enfant était un petit homme. La notion d'adolescence, quant à elle, n'a émergé qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui, des âges « nouveaux » émergent. On parle par exemple de « préadolescence », partant du constat que les enfants imitent les adolescents. On en déduit parfois un peu vite qu'ils ne sont plus des enfants. Ceci est une aberration. Entre 10 et 12 ans, âge de la supposée préadolescence, sur un plan psychologique, on est encore un enfant. Mais les adultes sont parfois pressés de voir l'enfant grandir. Il doit être précoce, se développer au plus vite. On y voit un gage de réussite future dans un monde où règne la compétition. L'enfant est conscient de ces attentes et tente d'y répondre. Il adopte pour cela des codes qui ne sont pas les siens. Mais ce n'est pas pour autant qu'il faut inverser les rôles: ce sont bien les adultes qui ne permettent plus d'être enfant très longtemps. Ces mêmes adultes, une fois leur enfant vraiment adolescent, déploieront cet état de fait, d'ailleurs!

### **On dit aussi que l'adolescence s'éternise...**

**P. H.:** Là encore, on a pu y voir les signes d'un nouvel âge appelé « adulescence » ou « post-adolescence ». Ces notions sont aberrantes. Elles ne correspondent en rien à des étapes psychologiques. Elles soulignent en fait l'incapacité de notre société à reconnaître le passage à l'âge adulte.

Le problème c'est un problème d'adultes: les plus vieux n'acceptent pas de faire de la place aux plus jeunes. Les étudiants qui restent dépendants financièrement de leurs parents ont ainsi beaucoup de mal à faire valoir leur nouveau statut d'adulte. Les parents peuvent les y aider, en accordant des droits et des devoirs liés à l'âge adulte: droit à une vie personnelle mais aussi devoir de respecter les règles de la maison (heures de repas, etc.).

### **Pourquoi ce découpage toujours plus précis ?**

**P. H.:** Les âges sont devenus des zones de vie spécialisées confiées à des professionnels délégués: les petits vont à la crèche, puis à l'école, etc., les plus vieux sont en maison de retraite. Ce découpage toujours plus précis a pour but de mieux répondre à des besoins spécifiques mais a aussi pour effet de rendre plus difficile le dialogue intergénérationnel. Là où il y a quelques décennies, tous les âges vivaient sous le même toit, une peur intergénérationnelle s'installe.

La jeunesse en fait particulièrement les frais. J'admire tous les jours les adolescents qui gardent espoir malgré l'image que l'on renvoie d'eux. Cette peur de la jeunesse n'est pourtant pas nouvelle. Elle est perceptible dans toutes les sociétés confortables. En cas de guerre ou de révolution, à l'inverse, la jeunesse est très aimée. Elle est en effet une réserve de soldats! Mais dès qu'une société connaît des problèmes d'écologie au sens large, la jeunesse est la première cible des restrictions. Déjà au VI<sup>e</sup> siècle, l'âge du mariage était fixé à 15 ans mais passait à 25 ans en cas de famine.

La jeunesse a donc toujours été la variable d'ajustement des sociétés. Aujourd'hui, face à la pénurie du travail, la société s'organise pour en faire peser le poids sur les jeunes. Certes, nous sommes dans une société civilisée et nous cachons notre violence par des mesures d'accompagnement. Mais le fait est là: le chômage touche surtout les jeunes.

***Recueilli par Emmanuelle Lucas***

(1) Auteur de *L'adolescence n'existe pas* . Odile Jacob, 304 p., 22,90 €, et *La France adolescente* , JC Lattès, 258 p., 18 €.

<http://www.la-croix.com/Famille/Parents-Enfants/Dossiers/Patrice-Huerre-La-jeunesse-a-toujours-ete-la-variable-d-ajustement-des-societes-2015-06-23-1326835>

